

5/ L'amour divin et la colère

La leçon de cette semaine porte sur la colère de Dieu en relation avec son amour. C'est un sujet délicat, sans réponses simples aux questions qu'il soulève. Tout d'abord, il est important de souligner que la Bible présente un Dieu doté d'émotions. On y trouve divers sentiments attribués à Dieu, comme l'amour, le pardon, la jalousie, et aussi la colère. L'idée que Dieu serait dépourvu d'émotions (hormis peut-être l'amour) n'est pas biblique, bien qu'elle soit présente parmi certains chrétiens. Cette vision d'un Dieu impassible, parfaitement maîtrisé et purement rationnel remonte à des philosophes grecs comme Aristote et Platon. Ces derniers ont introduit l'idée d'un Dieu parfait, omniscient, intemporel et immuable, à l'abri des émotions humaines. Cependant, le Dieu de la Bible est relationnel et émotionnel.

Nombre d'entre nous acceptent que Dieu puisse exprimer de la colère, mais il nous est parfois difficile de comprendre les raisons de cette colère ou la manière dont elle se manifeste. Dans cette leçon, nous examinerons le premier livre de la Bible où la colère de Dieu est explicitement mentionnée : l'Exode. Bien qu'on puisse dire que des manifestations de la colère de Dieu apparaissent dès avant, c'est dans l'Exode que la colère en tant qu'émotion est directement attribuée à Dieu.

Avant d'analyser les textes, il est essentiel de comprendre comment la colère est décrite dans la Bible. En hébreu, chez l'homme comme chez Dieu, l'émotion de colère est exprimée par l'expression « son nez brûle de chaleur ». Cela peut paraître curieux, mais c'est en réalité assez logique, car une forte colère se manifeste souvent sur le visage, par un rougissement. Dans l'Exode, cette image du « nez brûlant » apparaît trois fois pour décrire la colère de Dieu. Ces passages révèlent quelque chose sur : 1) les raisons de cette colère et 2) la manière dont Dieu réagit.

1. Dieu en colère contre Moïse - Exode 4:14-17

« ⁴Alors le Seigneur se mit en colère contre Moïse ; il dit : N'y a-t-il pas Aaron, ton frère, le lévite ? Je sais qu'il parle facilement. D'ailleurs, il vient lui-même à ta rencontre. Quand il te verra, son cœur se réjouira. ¹⁵Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche ; moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous devrez faire. ¹⁶Il parlera pour toi au peuple ; il sera ta bouche, et tu seras son dieu. ¹⁷Prends ce bâton avec lequel tu produiras les signes. »

Le premier individu sur lequel la Bible indique que Dieu s'est mis en colère est Moïse. Dans Exode 3 Dieu appelle Moïse à intervenir pour son peuple, qui souffrait terriblement sous l'oppression en Égypte. Moïse doit aller voir le pharaon, le convaincre, et guider le peuple hors d'Égypte (3 :10). Mais Moïse résiste, il ne se sent pas à la hauteur et trouve toutes sortes d'excuses. Qui est-il pour aller devant le pharaon ? Que doit-il dire, quel Dieu doit-il présenter au pharaon ? Et si les gens ne le croient pas ni ne l'écoutent ? Il n'est pas un bon orateur... Il demande que Dieu envoie quelqu'un d'autre... Au total, Moïse refuse cinq fois. Cela finit par exaspérer Dieu, qui se met en colère. Cependant, il est remarquable de voir que, malgré sa colère, Dieu propose immédiatement une solution : le frère de Moïse, Aaron, prendra la parole à sa place. Finalement, Moïse accepte de partir.

Questions :

1. La leçon mentionne l'idée d'« indignation justifiée », une colère légitime car Dieu défend les opprimés et les abusés (cf. par exemple, l'intervention de Jésus dans le temple, Matthieu 21 :12-13 et Jean 2 :14-15). Selon vous, la colère de Dieu dans ce passage dans Ex 4 est-elle justifiée ? Comment auriez-vous réagi ?
2. Que pensez-vous de la manière dont Dieu exprime sa colère ?
3. Qu'est-ce que l'expression de la colère de Dieu dans ce texte révèle sur son caractère ?
4. Diriez-vous que la colère de Dieu dans cet exemple est aussi une expression d'amour ?

2. Dieu en colère contre le pharaon - Exode 15:4-8

« ⁴Il a précipité dans la mer les chars du pharaon et son armée ;
ses équipages d'élite ont été submergés par la mer des Joncs.

⁵Les abîmes les ont recouverts :

ils sont descendus dans les profondeurs, comme une pierre.

⁶Ta main droite, Seigneur, est magnifiée par sa vigueur !

Ta main droite, Seigneur, a écrasé l'ennemi !

⁷Par la grandeur de ta majesté

tu renverses ceux qui se dressent contre toi ;

tu déchaînes l'ardeur de ta colère :

elle les dévore comme du chaume.

⁸Au souffle de tes narines,

les eaux se sont amoncelées,

les courants se sont arrêtés comme une masse,

les abîmes se sont durcis au cœur de la mer. »

Le cantique de victoire de Moïse et Myriam écrit la colère de Dieu contre le pharaon, ses officiers et ses cavaliers. Le pharaon avait non seulement opprimé le peuple de Dieu et commis un génocide en tuant les petits garçons hébreux (Exode 1 :22), mais il avait aussi ignoré les avertissements de Dieu à dix reprises (les dix plaies).

Questions :

5. Selon vous, la colère de Dieu dans ce passage est-elle justifiée ? Comment auriez-vous réagi ?
6. Que pensez-vous de la manière dont Dieu exprime sa colère ?
7. Qu'est-ce que l'expression de la colère de Dieu dans ce texte révèle sur son caractère ?
8. Diriez-vous que la colère de Dieu dans cet exemple est aussi une expression d'amour ou non ?

3. Dieu en colère contre son peuple - Exode 32:7-12

« ⁷Le Seigneur dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, celui que tu as fait monter d'Égypte, s'est perverti. ⁸Ils se sont bien vite écartés de la voie que je leur avais prescrite ; ils se sont fait un taurillon de métal fondu, ils se sont prosternés devant lui, ils lui ont offert des sacrifices et ils ont dit : Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter d'Égypte !

⁹Le Seigneur dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple rétif. ¹⁰Maintenant, laisse-moi faire : je vais me mettre en colère contre eux, je les exterminerai, et je ferai de toi une grande nation.

¹¹Moïse chercha à apaiser le Seigneur, son Dieu ; il dit : Seigneur, pourquoi te mettre en colère contre ton peuple, alors que tu l'as fait sortir d'Égypte par une grande puissance, par une main forte ? ¹²Pourquoi les Égyptiens diraient-ils : « C'est pour leur malheur qu'il les a fait sortir : c'est pour les tuer dans les montagnes et pour les exterminer, pour les faire disparaître de la terre ! » Reviens de ta colère ardente, renonce au mal que tu voulais faire à ton peuple ! »

Cette scène dans Exode 32 concerne l'incident avec le veau d'or. Le peuple avait fabriqué une idole alors que Moïse était encore sur le mont Sinaï, malgré les avertissements explicites de Dieu à ce sujet. La colère de Dieu se manifeste par une réaction intense : Sa fureur brûlante les consumera !

Remarquez également comment Dieu parle de son peuple : Il ne dit pas « Mon peuple », mais « Ton peuple (celui de Moïse) », pas « celui que J'ai fait sortir d'Égypte », mais « celui que tu (Moïse) as fait sortir d'Égypte » (32 :7). Et pourtant, Moïse utilise l'expression « Ton peuple » et rappelle à Dieu qu'il s'agit de celui qu'il a libéré d'Égypte « par une grande puissance, par une main forte » (32 :11).

Heureusement, Moïse parvient à convaincre Dieu de changer d'avis (32 :14), et finalement, Dieu renonce à son projet de frapper son peuple par une calamité (32 :14).

Questions :

9. Selon vous, la colère de Dieu dans ce texte est-elle justifiée ? Comment auriez-vous réagi à sa place ?

10. Comment réagissez-vous à la description de la réaction intense de Dieu face aux actions de son peuple (avant qu'il ne se calme) ?

Un peu plus tard, lorsque Moïse est à nouveau sur le mont Sinaï, Dieu prononce ces paroles à son intention (Exode 34 :6-7) :

« Le Seigneur, le Seigneur (YHWH, YHWH), Dieu compatissant (CHESED - tendresse, bonté) et clément, patient (litt. : avoir un long nez ou de longues narines) et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve sa fidélité (CHESED) jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ! »

Examinons le mot « patient » ici. Dans d'autres bibles, il est traduit par « lent à la colère » (ou un Dieu qui tarde à s'irriter). Comme souligné dans la leçon, le texte hébreu dit littéralement : « long nez, longues narines ». C'est exactement l'opposé d'un nez brûlant de colère ! En bref, Dieu est un Dieu qui donne des chances. Il promet encore de grandes choses/merveilles pour son peuple (34 : 10-11).

À titre d'information : Nous avons souvent du mal avec l'expression disant que Dieu « ne laisse pas impuni la faute des pères sur les enfants, petits-enfants, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ». Cette idée peut être interprétée de deux manières différentes :

1. D'une part, les conséquences de certains comportements peuvent parfois se faire sentir des générations plus tard au sein des familles. En psychologie, cela est souvent appelé un « traumatisme générationnel ».
2. D'autre part, à l'époque biblique, on vivait dans une « culture de la honte », contrairement à notre société occidentale actuelle, qui est habituée à une « culture de la culpabilité ». Dans une culture de la culpabilité, chacun est responsable de ses propres actes et fautes. Ainsi, si vous commettez une erreur, c'est à vous de la réparer ou d'en exprimer le regret. Dans une culture de la honte, cependant, vos actes n'ont pas seulement un impact sur vous-même et votre propre vie, mais aussi sur celle de toute votre famille. Votre comportement peut ainsi déshonorer votre famille, et cette honte peut se transmettre sur plusieurs générations. Pensez à Jean 9 :2, où les disciples suggèrent que la cécité d'un homme pourrait être causée par les péchés de ses parents, ce à quoi Jésus répond que ce n'est pas le cas

Questions :

11. Que pensez-vous de l'expression disant que Dieu a des « narines longues » ? Cela transparait-il véritablement dans les trois épisodes où la colère de Dieu est mentionnée dans l'Exode ?

Les trois occurrences de la colère de Dieu dans l'Exode montrent chacune une raison différente qui provoque sa colère et la manière dont Il réagit. La première fois, Dieu se met en colère contre Moïse et réagit en proposant une solution au problème. La deuxième fois, Dieu est furieux contre Pharaon et réagit en faisant périr celui-ci avec son armée dans la mer. La troisième fois, la colère de Dieu est dirigée contre son propre peuple : Il veut les punir mais y renonce, choisissant finalement de les bénir.

12. Malgré ces différences, peut-on discerner un schéma dans la colère de Dieu et la façon dont Il y répond ?

La colère humaine

La leçon aborde également le sujet de la colère humaine. Si Dieu peut déverser sa colère sur nous, cela signifie-t-il que nous en avons aussi le droit ? Les paroles de Paul dans Romains 12 :17-21 sont citées :

« ¹⁷Ne rendez à personne le mal pour le mal. Efforcez-vous de faire ce qui est bien devant tous. ¹⁸S'il est possible, pour autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous. ¹⁹Ne vous faites pas justice vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez place à la colère, car il est écrit : C'est moi qui fais justice ! C'est moi qui paierai de retour, dit le Seigneur*. ²⁰Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des braises que tu amasseras sur sa tête. ** ²¹Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.. »*

*Deutéronome 32 :35. Ce verset du Deutéronome (repris dans Romains) est un rappel clair de la souveraineté de Dieu dans l'exercice de la justice et de la vengeance. Il résume un thème central du Cantique de Moïse dans le Deutéronome, où Dieu affirme que la vengeance Lui appartient. Tandis que Moïse relate l'histoire et la désobéissance d'Israël, il souligne non seulement les conséquences du péché, mais aussi la certitude de la justice ultime de Dieu., c'est-à-dire qu'il redressera et réparera. Dieu réagit aux actions de son peuple – Il punit les transgressions, mais en même temps, Il montre aussi sa grâce.

**Proverbes 25 :21-22. L'expression « amasser des braises ardentes » provient d'une ancienne coutume en Égypte où l'on portait un récipient de braises sur la tête en signe de repentir. Ici, l'idée est que faire preuve de bonté et pardonner à ceux qui nous ont fait du tort pourrait idéalement les amener à ressentir de la honte et, espérons-le, au repentir.

Questions :

13. Paul affirme que, dans la mesure où cela dépend de nous, nous devons tout faire pour vivre en paix avec les autres. Comment pouvons-nous maintenir la paix dans ces temps polarisés et politiquement instables, même lorsque nous nous sentons impuissants ?

14. Y a-t-il une différence entre pardonner à un ennemi et lui donner à manger ou à boire ? Si oui, en quoi consiste-t-elle ?